

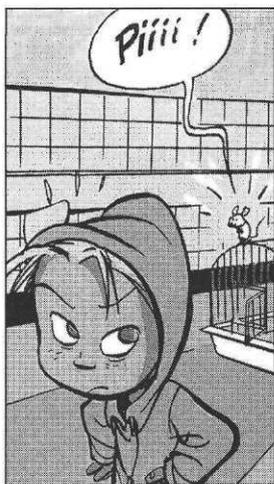
dont son père est responsable. Le pilote n'est pas encore monté. Seule une vieille dame venue prendre une leçon de pilotage est à bord, quand deux bandits font irruption et, sous la menace d'une arme, l'obligent à décoller. Commence alors une effroyable poursuite, organisée par des policiers peu soucieux des otages et décidés à abattre coûte que coûte le petit avion. Un suspense d'une grande efficacité, mené avec maestria par l'auteur de *Ippon* et de *Dans le grand bain*.

F.B., A.E., S.M., E.M., J.T.

BANDES DESSINÉES

■ Frank Pé, dessinateur de Brousaille est devenu ces dernières années un auteur rare, et c'est bien dommage. *Les éditions Aplanos* le rappellent à notre souvenir en publiant *Entretien avec Frank* (129 F), petit ouvrage où le journaliste belge Dausimon l'amène à évoquer sa carrière, ses influences, etc. Le résultat ressemble aux bandes dessinées de Frank : intelligent, sensible et souriant.

■ À la fin des années 60, Gébé, pilier d'*Hara Kiri*, collaborateur régulier de *Pilote*, publie dans ce dernier titre une histoire longue, la seule de sa carrière à notre connaissance, qui marqua durablement les jeunes lecteurs de l'époque. Une *Plume pour Clovis* (65 F), aujourd'hui réédité à *L'Association*, raconte avec gourmandise les pérégrinations antihéroïques d'un vieil excentrique, qui



Les Yeux de la tête,
ill. F. Tarrin, Dupuis

se met en tête de retrouver un ami mystérieusement disparu 65 ans plus tôt. Exalté, imprévisible, il laisse interloquées et vaguement inquiètes les personnes qu'il croise. Cette enquête farfelue dans la France rurale de l'époque a gardé toute sa fraîcheur et son pouvoir comique. On en sort raggaillard.

■ La série *Donjon* poursuit son développement proliférant. Il faut dire que se trouvent aux commandes de cette série aux multiples rameaux les deux auteurs français les plus prolifiques du moment : Lewis Trondheim et Joann Sfar. Le huitième tome de la série, *Un Justicier dans l'ennui* (59 F), dessiné par l'excellent Christophe Blain et édité par *Delcourt*, confirme tout le bien que nous pensons de cette série qui constitue une référence en matière d'heroïc fantasy, tout en en faisant une parodie aussi hilarante que ravageuse. On annonce des collaborations prestigieuses et inattendues

pour les prochains volumes. Attendez en relisant le dernier opus en date, drôle et bigrement intelligent.

Même intelligence chez Yoann et Omond, avec *Toto l'ornithorynque et le bruit qui rêve* (55 F), quatrième tome d'une série qui s'adresse aux plus jeunes lecteurs mais n'abdique rien de sa richesse ni de sa subtilité. Le récit d'Omond est d'une constante fantaisie et d'une grande justesse psychologique, et le dessin en couleur directe de Yoann témoigne d'une impressionnante maîtrise technique.

Dans la vie de la famille Ostings, tout est réglé à la seconde et au millimètre. Le jeune fils de la famille s'ennuie à mourir... ce qui est un comble pour un squelette, trépassé depuis belle lurette ! L'arrivée des *Zintrux*, famille plutôt sans gêne et envahissante, va changer tout cela, d'abord pour le meilleur, mais ensuite... Le dessin de Vincent Sardon, à la fois minutieux et plein de fantaisie, confère une grâce fort bienvenue au scénario drôle et inattendu d'Anne Baraou. Ces *Voisins venus d'ailleurs* (55 F) sont décidément une réussite.

■ Tronchet, chantre des anti-héros d'une inaltérable médiocrité, s'essaye au scénario pour enfants. On pourrait être surpris et redouter le résultat. On aurait tort. *Les Yeux de la tête* (52,50 F), premier volume de la série *Violine*, dessiné par Tarrin et édité par *Dupuis* n'est sans doute pas révolutionnaire, mais fait passer un très bon moment. *Violine* est une gamine aux yeux violets, qui lui confèrent le pouvoir de lire dans les pensées des adultes. Petite fille solitaire élevée par une mère acariâtre dans un environnement à la fois

luxueux et impersonnel (tout est robotisé et automatisé chez elle), elle se prend de pitié pour les petits animaux qu'on dissèque traditionnellement en cours de sciences naturelles. Et comme elle est douée d'un naturel bondissant et d'une volonté farouche, elle parviendra à les sauver, et adoptera même une souris blanche, qui deviendra sa complice. Au cours de ses mésaventures, elle découvrira même des indices qui l'inciteront à partir à la recherche de son père absent et dont la mère évite soigneusement de parler. L'action et l'humour omniprésents n'empêchent pas de donner de la présence à une héroïne très fonceuse. Voilà qui agure bien de la suite.

■ On n'en dira malheureusement pas autant de *Mi-ange mi-démon* (55 F), premier tome de la nouvelle série *Mirabelle*, publiée chez *Glénat*. On aimerait bien rire fran-

chement aux gags en une page imaginés par *Christian Peultier*, mais il manque un petit quelque chose, sans doute de la simplicité, aux réflexions de cette petite fille qui ne s'en laisse jamais conter.

■ En matière d'ouvrages sur la bande dessinée, la mode est actuellement aux interviews d'auteur (voir plus haut *Entretien avec Frank*). La responsabilité en incombe en grande partie à *Numa Sadoul*, qui a publié trois livres d'entretiens à quelques mois d'intervalle. Le plus récent met sur le gril un personnage à la fois célèbre et fort discret, *Albert Uderzo*. *Astérix et compagnie* (129 F) chez *Hachette* permet de retracer l'itinéraire tout à fait étonnant d'un fils d'immigrés italiens très tôt fasciné par le cirque et le dessin animé. *Uderzo* raconte beaucoup de choses qui raviront les amateurs d'*Astérix*,

Tanguy et Laverdure et *Oumpah Pah*, mais ne se départit jamais de la réserve qui est sa seconde nature, et qui est l'autre nom de la pudeur.

■ Le troisième tome des aventures d'*Henriette, Trop potes !* (64 F), paru aux *Humanoïdes Associés*, permet de retrouver la jeune fille, coincée entre des copines de classe écervelées (qui se sont entichées cette fois d'un feuilleton télévisé qui évoque très fortement la série *Friends*) et de parents parfois encombrants. Le père s'essaie aux nouvelles technologies, et les résultats sont... mitigés, c'est le moins qu'on puisse dire. *Dupuy* et *Berberian* (aidés de scénaristes féminines qui les aident à trouver le ton juste dans la description de la psychologie de leurs héroïnes) font comme toujours un travail drôle et d'une grande finesse psychologique.

■ *Battaglia* est un maître à présent oublié de la bande dessinée italienne, et c'est injuste. Contemporain de *Pratt*, qu'il côtoya, il laisse une œuvre importante, dont rien n'est actuellement disponible en langue française. C'est pourquoi il faut saluer l'édition française chez *Mosquito* de l'adaptation dessinée qu'il fit il y a une trentaine d'années des chefs-d'œuvre de *Rabelais*. *Gargantua et Pantagruel* (120 F) séduit par son intelligence et son brio. L'élégance du trait transcende les surenchères verbales de *Rabelais*, le découpage prouve la familiarité de *Battaglia* avec le texte original, dont la transposition généreuse n'est jamais fastidieuse à lire. Une impeccable réussite qui mérite de trouver sa place sur les rayonnages des bibliothèques.

J.P.M.

Trop potes !,
ill. Dupuy-
Berberian,
Les Humanoïdes
Associés

